

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



Photo: D.R. A.

Dominique Étievant • Sylvaine Wiart

## FLÛTE & PIANO

Franck - Pierné - Reinecke

CÉSAR FRANCK (1822-1890)

Sonate en la majeur

- 1 - Allegretto ben moderato (5'54)
- 2 - Allegro (8'20)
- 3 - Recitativo - Fantasia (7'32)
- 4 - Allegretto poco mosso (6'16)

GABRIEL PIERNÉ (1863-1937)

Sonate en ré majeur op. 36

- 5 - Allegretto (9'54)
- 6 - Allegretto tranquillo (5'23)
- 7 - Andante non troppo - Allegretto agitato (7'58)

CARL HEINRICH REINECKE (1824-1910)

Sonate «Ondine» op. 167

- 8 - Allegro (5'25)
- 9 - Intermezzo : Allegro vivace (3'32)
- 10 - Andante tranquillo (3'26)
- 11 - Finale : Allegro molto agitato ed appassionato (6'48)

Dominique Etiévant, flûte

Sylvaine Wiert, piano

Composée en 1886, la *Sonate pour violon et piano* de César Franck, l'un des chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique de chambre, connut plusieurs transcriptions et notamment une transcription pour violoncelle et piano réalisée du vivant de Franck par le violoncelliste Jules Delsart. Le musicologue Joël-Marie Fauquet, spécialiste de César Franck et auteur d'un ouvrage de référence sur le sujet (\*), pense que Delsart travailla peut-être à cette adaptation avec l'accord du compositeur et imagine volontier que ce dernier aurait pu approuver la transcription pour flûte et piano interprétée ici.

Cette sonate cyclique se voit dominée par un simple intervalle de tierce, élément dominant de ses quatre mouvements et dont on devine partout la présence. Sur son rythme balancé, ce petit motif que Franck confie au piano puis à la flûte, ouvre l'*Allegretto ben moderato*. Il s'oppose bientôt au second thème plus improvisé. Construit comme un mouvement de sonate classique à deux thèmes, le deuxième mouvement *Allegro* est marqué par une sorte d'élan haletant, jusque dans la grande phrase lyrique du second motif, puis, la partie la plus profonde de la sonate, un *Recitativo Fantasia*, l'une des créations les plus audacieuses de Franck, précède le rondo final, *Allegretto poco mosso* que, selon Charles Tournemire, le compositeur jouait avec sérénité : s'y affrontent refrain et couplets dans des tonalités toujours différentes.

À la mort de César Franck, le 8 novembre 1890, c'est Gabriel Pierné, son ancien élève au Conservatoire, qui lui succéda à la tribune de Sainte-Clotilde, à Paris. Longtemps, la musique de Pierné fut pénétrée de l'influence du maître, et sa *Sonate pour violon et piano en ré mineur* op.36 (transcrite pour flûte et piano par l'auteur un an après sa composition), se place résolument sous le signe de l'influence franckiste, ne serait-ce que par l'utilisation du procédé cyclique cher à Franck.

L'*Allegretto* initial met d'emblée en opposition le rythme à 10/16 du piano au mouvement léger à 6/8, puis à 2/4 du motif chanté par la flûte. Des idées secondaires dériveront de ce thème, jusqu'à l'affirmation du second thème plus puissant. Au centre un épisode *Andante tranquillo* propose une idée chantante qui introduira le finale. Le deuxième mouvement *Allegretto tranquillo* se jouera selon la volonté de Pierné "avec un sentiment calme et rêveur", celui du thème principal serein et charmant sur le discret accompa-

gnement du piano. Le finale est annoncé par une introduction *Andante non troppo* qui redit dans un style de récitatif le motif de la partie centrale de l'*Allegretto*. Celui-ci réapparaîtra après l'exposition d'un second thème. Tous deux seront développés et rythmiquement transformés avant l'heureuse conclusion.

Un peu négligée aujourd'hui, la musique de Carl Reinecke reçut en son temps le meilleur accueil de Mendelssohn, Schumann et Liszt. Directeur du Conservatoire de Leipzig, chef de l'orchestre du Gewandhaus, défenseur de la tradition classique, qui mène de Palestrina à Bach et à Mozart, Reinecke laisse une œuvre vaste et variée.

La *Sonate pour flûte et piano "Undine"* op.167, écrite vers 1885 (et inspirée par le superbe conte féérique "Undine" de Friedrich de Lamotte Fouqué) existe également dans deux versions pour violoncelle et pour clarinette. C'est la flûte qui lance le thème balancé de l'*Allegro*, auquel répond le piano à la basse et en mouvement contraire. Le second thème se révèle plus expressif et détendu. L'*Intermezzo* oppose la vélocité joyeuse de son *Allegretto vivace* au caractère plus lyrique d'un *Più lento, quasi andante*, avant le retour de la partie initiale. Le mouvement lent, *Andante tranquillo* en plusieurs épisodes, s'enchaîne à un *Molto vivace* sur de délicats traits de triolets. Reinecke rompt ensuite la passion du finale *Allegro molto agitato ed appassionato, quasi presto* par un *poco tranquillo* : les légers et rapides triolets de doubles croches de ce mouvement s'apaisent en triolets de croches dans le mystérieux *più lento* conclusif, qui reprend le thème lyrique du deuxième mouvement, donnant ainsi à la sonate un caractère cyclique.

Adélaïde de PLACE

(\*) Joël-Marie Fauquet, *César Franck*, Paris, Fayard (à paraître septembre 1999).

Composed in 1886, César Franck's Sonata for piano and violin, one of the all-time greats of chamber music, was transcribed several times for other instruments. Most noteworthy was the arrangement for piano and cello, made during Franck's lifetime by the cellist Jules Delsart. The musicologist and Franck specialist, Joël-Marie Fauquet, author of a fine reference work on the subject (\*), believes that Delsart worked on his adaptation with the composer's permission; he also takes it for granted that Franck would have approved of the transcription for flute and piano presented here.

Throughout its four movements, this cyclical sonata is dominated by a simple interval of a third. The Allegretto ben moderato begins with the swaying rhythm of this short motif, played by the piano, before being taken up by the flute; it is soon set against a second theme, of a more improvised nature. Even in the long, lyrical phrase of the second motif, the Allegro, which takes the form of a classic sonata movement with two themes, is characterised by a sort of breathless momentum. The profoundest part of the sonata is the Recitativo Fantasia, one of Franck's boldest creations. It is followed by the final rondo, Allegretto poco mosso, in which the recurring theme and contrasting episodes are constantly changing key. Charles Tournemire tells us that Franck performed this last piece with serenity.

After César Franck's death, on 8 November 1890, it was his former pupil at the Conservatoire, Gabriel Pierné, who succeeded him as organist of Sainte-Clotilde in Paris. For a long time, Pierné's music was influenced by that of his master—an influence that is quite obvious in his Sonata for violin and piano in D minor, Op.36 (which he himself transcribed for flute and piano the following year), with its use of the cyclical form of which Franck was so fond.

In the opening Allegretto there is an immediate contrast between the 10/16 rhythm of the piano and the light 6/8, then 2/4, of the motif performed by the flute. Secondary ideas are later derived from this theme, before the second, more forceful theme asserts its presence. In the middle of the movement, an Andante tranquillo episode presents a melodious motif, which later reappears in the introduction to the finale. Pierné stated that the second movement, Allegretto tranquillo, was to be played 'avec un sentiment calme et rêveur' (with a feeling of calm and dreaminess), as in the charmingly serene main theme, discreetly

accompanied by the piano. The final movement begins with an introduction, Andante non troppo, in which the motif from the middle section of the Allegretto is repeated in recitative style. The same motif appears again after the exposition of a second theme. Both are developed and rhythmically transformed before the bright conclusion.

Although it is somewhat neglected nowadays, the music of Carl Reinecke was hailed in its day by composers such as Mendelssohn, Schumann et Liszt. Director of the Leipzig Conservatoire, conductor of the Gewandhaus orchestra, and a champion of the classical tradition, from Palestrina to Bach and Mozart, Reinecke left an abundant and varied oeuvre.

His Sonata for flute and piano, Undine<sup>1</sup>, Op.167, composed in about 1885 and inspired by the famous water-nymph story of the same name by Friedrich de La Motte Fouqué (1777-1843), also exists in versions for cello and clarinet.

The flute presents the rocking theme of the Allegro and the piano replies in the bass and in contrary motion; the second theme is more expressive and relaxed. In the Intemezzo, the joyous speed of the Allegretto vivace is contrasted with the more lyrical quality of a Più lento, quasi andante, before the return of the opening section. The slow movement, an Andante tranquillo in several episodes, leads directly into the Molto vivace with its delicate triplet runs. Reinecke then interrupts the passion of the finale, Allegro molto agitato ed appassionato, quasi presto, with a poco tranquillo: in this movement, the swift, light semiquaver triplets settle down into quaver triplets in the mysterious final più lento which again takes up the lyrical theme from the second movement, thus giving the sonata a cyclical character.

Adélaïde De PLACE  
Translation: M.R.P.

(\*) Joël-Marie Fauquet, César Franck, Paris, Fayard (forthcoming, September 1999).